Corrigé et barème – Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ?

Mécanismes et instances, configurations familiales, socialisation selon le milieu et le genre, socialisations secondaires et trajectoires improbables.

Durée : 120 min – Calculatrice interdite – Sur 20 points · Spécialité SES 1re

Exercice 1 – Partie 1 — Mobilisation des connaissances ★★ *(4 pts)*

a) La **configuration familiale** est la forme de la famille où vit l'enfant ; en 2020, 25 % des familles avec enfants mineurs sont monoparentales et 9 % recomposées (INSEE).
1. Famille monoparentale. Un seul adulte, une mère dans environ 82 % des cas, assure le revenu, l'éducation et le quotidien : moins de temps et de revenus, plus de pauvreté ; l'enfant peut avoir moins d'activités encadrées et devenir plus tôt autonome.
2. Famille recomposée, résidence alternée. Plusieurs figures d'autorité (parent, beau-parent), des demi-frères et demi-sœurs, parfois deux foyers aux règles différentes (4 % des mineurs en résidence alternée en 2023) : l'enfant est socialisé par des normes plurielles et apprend à passer d'un univers à l'autre.
3. Des conditions, pas un destin. Ressources économiques et culturelles et pratiques éducatives pèsent davantage et varient dans chaque configuration ; école, pairs et médias interviennent aussi. La configuration modifie donc les conditions de la socialisation sans la déterminer. (4)

Le point clé — « Montrez » : trois arguments enchaînés, chacun avec un mécanisme ; la dernière idée précise le sens de « conditions ».

Exercice 2 – Partie 2 — Étude d'un document ★★★ *(6 pts)*

a) Selon la DEPP, à la rentrée 2025, en France, 12 % des élèves de terminale générale qui suivent les spécialités mathématiques et numérique et sciences informatiques sont des filles. (2)

b) La part des filles est de 85 % dans la première combinaison et de 12 % dans la dernière, soit un écart de $85 - 12 = $ **73 points**. Dans la combinaison mathématiques - NSI, les filles sont sous-représentées de $56 - 12 = $ **44 points** par rapport à l'ensemble de la voie générale ; on y compte 88 garçons pour 12 filles, soit $88 \div 12 \approx$ **7,3 garçons pour une fille**. Enfin, les filles sont majoritaires en mathématiques - SVT (60 %) et minoritaires en mathématiques - physique-chimie (38 %), soit un écart de $60 - 38 = $ **22 points** entre deux combinaisons scientifiques. (2)

c) Les filles, majoritaires dans la voie générale (56 %), choisissent les lettres, les langues et les sciences humaines ; les garçons, les spécialités techniques et informatiques. Ces choix sont appris.
Famille : attentes différentes dès la naissance (Gianini Belotti, 1973), jeux de construction et activités techniques offerts plutôt aux garçons ; les filles intériorisent des rôles tournés vers la relation et le langage.
École et pairs : les enseignants interagissent davantage avec les garçons et les orientations restent sexuées (Duru-Bellat, 1990) ; les moqueries des pairs sanctionnent l'écart aux normes de genre.
Intériorisation : ces normes deviennent des goûts vécus comme personnels ; le choix « libre » d'une spécialité prolonge une socialisation différenciée. Le document le confirme : 60 % de filles en mathématiques - SVT, donc ce ne sont pas « les sciences » qui les écartent, mais les domaines socialement associés au masculin. (2)

Attention — $85 - 12 = 73$ « points », pas 73 % : c'est une différence de parts. Et « montrez » : expliquer par des mécanismes, jamais par une aptitude naturelle.

Exercice 3 – Partie 3 — Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire ★★★ *(10 pts)*

a) **Introduction.** Une trajectoire **improbable** s'écarte de ce que la position sociale d'origine rend statistiquement probable. Or la socialisation, apprentissage et intériorisation de normes, valeurs et rôles, n'est jamais le fait d'une seule instance. Comment la diversité de ces influences rend-elle possibles des parcours inattendus ? On le montrera dans la famille, puis hors de la famille.

I. Dans la famille même, des influences plurielles. Le probable d'abord (doc. 1) : en 2024, 74,2 % des 25-34 ans enfants de cadres ont un diplôme bac + 3 ou plus, contre 24,8 % des enfants d'ouvriers, environ 3 fois moins ; 40,6 % des enfants d'ouvriers ont un bac professionnel, un CAP ou un BEP (20,3 + 20,3). La socialisation familiale transmet un capital culturel et des aspirations ajustées aux chances du groupe (Bourdieu, 1974). Mais une famille n'est pas homogène : une sœur aînée, une mère attentive à l'ordre et aux horaires transmettent des dispositions utiles à l'école malgré de faibles diplômes parentaux (doc. 2 ; Lahire, 1995).

II. Hors de la famille, d'autres instances et la socialisation secondaire. Un enseignant, des pairs studieux, un club, une socialisation anticipatrice (Merton) ouvrent d'autres possibles : 37,2 % des enfants d'ouvriers sont diplômés du supérieur (24,8 + 12,4), plus d'un sur trois. Chacun porte alors des dispositions multiples, activées selon les contextes : c'est l'homme pluriel (Lahire, 1998). Ces trajectoires peuvent créer un tiraillement entre deux mondes (Hoggart, 1957 ; transclasses, Jaquet, 2014).

Conclusion. Parce que les influences socialisatrices sont plurielles, dans la famille comme au-dehors, la reproduction n'est qu'une tendance : des trajectoires improbables se produisent, ce qui confirme que l'individu est façonné, pas programmé. (10)

Le point clé — Chaque partie mobilise au moins une donnée du dossier, un calcul simple et un auteur daté ; « montrez » n'appelle pas de partie « mais ».

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).